

Synthèse de l'atelier n°2 :
**La démarche « urbanisme favorable à la
santé » du projet de renouvellement
urbain du Gros Chêne à Rennes**

Témoignage : Audrey MARTIN, Ville de Rennes

La santé « en faire tous les matins en se rasant sans s'en rendre compte ».

Rennes est membre du réseau des Villes-santé de l'OMS.

Le choix a été fait de travailler sur un quartier prioritaire de la ville, le quartier du Gros Chêne. C'est un quartier enclavé, sur lequel sont présents de nombreux logements sociaux et l'usine Citroën située à proximité. Les données de santé étaient défavorables sur ce quartier, et la population défavorisée. Le projet de renouvellement urbain (programme NPNRU) sur ce quartier prévoyait : requalification des espaces publics, implantation d'une nouvelle école et rénovation de l'ancienne, rénovation des logements existants et diversification de l'offre de logements, réflexion sur l'offre de soins.

Étude d'impact santé (EIS) en 2016 : Constitue une première démarche d'accompagnement sur ce quartier, mais s'avérant pas adéquate et ne remplaçant pas une démarche d'accompagnement évolutive.

2018 : premiers travaux pour poser les bases de l'UFS (urbanisme favorable à la santé) pour approcher de manière intégrée la santé dans le projet d'aménagement et outiller les acteurs de l'urbanisme.

L'évaluation a conduit à orienter les actions sur :

- l'aménagement des espaces publics,
- la rénovation du parc social (ex : bruit intérieur des logements → effet « coffre » à l'intérieur),
- la reconfiguration du groupe scolaire,
- les questions d'air et de bruit,
- les activités physiques.

La méthode de travail mise en œuvre est empirique et a pris forme au fil des idées exprimées : « un processus en marchant exploratoire de l'UFS ». Une cartographie des acteurs qui interviennent sur le projet pour réfléchir à comment agir a été réalisée. La littérature a été consultée pour identifier des aspects comme l'exposition des aires de jeu en extérieur.

Exemples de questionnements et d'investigations :

- question de la pollution de l'air extérieur pour l'école. Surveiller l'orientation des salles de classe de l'école = préconisation pour l'architecte pour le nouveau groupe scolaire qui pourront servir pour d'autres écoles ensuite.
- utilisation des espaces publics par les plus jeunes comme les city-stades : quelles expositions ?
- l'usage « généré » de l'espace public.

Il faut veiller lors de la phase de conception à ce que les enjeux de santé soient pris en compte.

C'est une démarche expérimentale conduite par la ville de Rennes d'où elle espère tirer des enseignements pour les appliquer ailleurs.

« On se saisit de l'opportunité de rénovation du quartier pour expérimenter, définir une approche de la santé dans l'urbanisme. ».

L'objectif est de changer les mentalités et les modes d'action, avoir un outil concret. C'est une sorte d'assistance à maîtrise d'ouvrage santé constituée d'une équipe (EIS, pré-programmiste de l'école, chargée de mission urbanisme-santé).

Le vrai challenge c'est la gouvernance du projet pour dépasser le cadre des missions du service environnement et santé.

Échanges

Question : Pourquoi l'EIS n'a pas été menée à terme et pourquoi basculer dans une démarche d'accompagnement type UFS ?

Réponse : C'est à cause de la temporalité, c'est un projet à longue portée. Et l'EIS est une mesure, « une étude santé » alors que nous souhaitons avoir une approche intégrée de la santé pour modifier les pratiques. Donc pas uniquement mesure et évaluation, mais une démarche opérationnelle, concrète. Plus une démarche d'AMO sur la santé.

Question : Comment s'effectue la gouvernance de l'UFS ?

Réponse : Pas d'instance dédiée, échanges avec chargé d'opération, dans le cadre du réseau Urba et santé... On essaye de raccrocher les wagons pour que ce ne soit pas uniquement le service santé environnement qui soit à la manœuvre mais aussi d'autres services de la Ville.

Question : Comment cela permet-il de faire évoluer les pratiques des aménageurs, des bailleurs... ?

Réponse : On teste une boîte à outil avec eux et ils intègrent. On souhaite que l'aménageur s'empare des préconisations, des outils produits. De plus en plus de partenaires se saisissent de la question comme l'ANRU. Il y a un mouvement. Ces enjeux se diffusent au niveau national et local.

Beaucoup de choses qui sont faites sur les espaces publics, les diagnostics en marchant sont réalisés par l'ANRU sans se référer à la thématique santé & urbanisme, mais ils traitent de ce sujet sans le dire explicitement finalement.

La question du genre dans les quartiers ANRU est très forte pour ce qui est de la pratique du sport, de la fréquentation des aires de jeux... Dans les « quartiers », ce sont les garçons qui fréquentent majoritairement les espaces publics, les aires de jeux, les équipements sportifs.

Retenir certains enjeux plutôt que d'autres.

Question : Est-ce que ça essaime sur Rennes Métropole, dans les petites communes ?

Réponse : Comme la démarche écoquartier, l'UFS est une approche qui s'adapte à tous les contextes.

Le réseau RBUS est un bon vecteur d'essaimage.

Exemple d'une mesure qui ne coûte pas cher : éteindre l'éclairage la nuit permet de faire des économies et améliore le sommeil.

Question : Quels freins en interne ont été identifiés pour développer l'UFS ?

Réponse : La gouvernance est à améliorer, mieux identifier en interne les intervenants, les porteurs, les ressources et les mobiliser pour que tout le monde aille dans le même sens.